

LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

Observation, analyse et perspectives

*Colloque international de Budapest
(Hongrie, 20-24 septembre 2004)*



Numéro 12

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
AIDELF**

Les migrations dans les perspectives démographiques : science ou divination ?

Hania ZLOTNIK

Division de la population, Nations unies

Les documents présentés à l'occasion de cette séance sont assez variés, bien qu'ils abordent tous des aspects de l'analyse de la migration internationale en employant la méthode des projections démographiques. Trois documents traitent le cas de pays spécifiques : l'Albanie, la Hongrie et la Serbie en Europe. Les trois documents sur les anciens pays communistes sont particulièrement intéressants parce qu'ils présentent une analyse des tendances passées de la migration internationale. Par exemple, dans l'article sur l'Albanie, Maria Carella et Anna Paterno ont recours aux projections intercensitaires pour juger de la qualité des différentes estimations de la migration internationale en Albanie depuis 1990. La méthode des composantes permet de faire une évaluation aussi bien du volume global des flux que de leur distribution par sexe et âge.

Dans leur article sur la Serbie centrale et la Voïvodine, outre une description des tendances passées de la migration internationale, Alain Parant et Goran Penev font une comparaison entre les tendances observées et les hypothèses faites dans les projections officielles qui ont accompagné les recensements de 1971, 1981 et 1991. Les auteurs montrent clairement comment les projections des flux furent erronées, bien que la migration vers la Serbie ait la plupart du temps été interne à l'ex-Yougoslavie et donc peu influencée par des événements extra-nationaux. Les projections officielles ont aussi failli dans leur prévision des conséquences de la division du pays dans les années 1990. Outre le compte rendu de l'histoire des projections en Serbie et Voïvodine, Parant et Penev présentent les résultats de deux groupes de scénarios pour l'évolution future de la Serbie, l'un avec une migration nulle et l'autre avec une migration qui varie dans le temps selon des hypothèses basées sur des considérations politiques (permanence de la population déplacée en Serbie ou entrée de la Serbie dans l'Union européenne). Logiquement, étant donné que la fécondité reste assez basse quel que soit le scénario, l'effet de la migration non nulle n'est pas négligeable.

L'article sur la Hongrie de László Habcsek est une analyse en profondeur des tendances de la migration internationale en Hongrie sur la base de toutes les données disponibles. Cette analyse permet de choisir trois niveaux de migration nette pour l'élaboration des scénarios possibles pour l'évolution future de la population de la Hongrie. Ces scénarios permettent d'étudier non seulement l'effet de la migration sur l'accroissement de la population à long terme (jusqu'à 2050) et sur sa distribution par âge, mais aussi sur la composition de la population entre descendants de migrants et Hongrois de souche. Les projections montrent qu'un ajout annuel de 18 000 étrangers à la population de la Hongrie accompagné du départ de 10 000 Hongrois par an aboutirait à une population en 2050 composée à plus de 10% par des habitants d'origine étrangère.

Les deux autres articles présentés ont des buts différents. Serge Feld affirme grâce aux projections de population et de l'emploi que même le recours de l'Europe des Quinze à une migration poussée ne pourrait permettre à certains pays membres d'atteindre les objectifs en termes d'emploi adoptés à Lisbonne. Quoique les simulations de Feld reposent sur des hypothèses peu réalistes, elles montrent que la migration n'est pas la solution à l'augmentation des taux d'emploi. La réduction du taux de chômage doit être le principal but des décideurs politiques car si ce taux ne baisse pas pendant la période de projection, on atteindrait des

niveaux d'immigration inacceptables. Le travail de Feld est un très bon exemple de l'utilisation des projections démographiques comme soutien aux interventions sociales.

Enfin, Jacques Menthonnex fait une évaluation de ce qu'il appelle la méthode « classique » de projection de la migration à la lumière des données sur la Suisse. Cet article montre d'une façon nette que les hypothèses couramment adoptées dans l'élaboration des projections de la migration sont peu valables lorsqu'elles sont confrontées à des données de bonne qualité, telles que celles disponibles en Suisse. L'analyse montre aussi qu'il y a des différences importantes entre les tendances migratoires des Suisses et celles des étrangers. La principale conclusion de Menthonnex est qu'il vaut mieux projeter la migration en tant que taux de migration nette qu'introduire des hypothèses indépendantes sur l'immigration et l'émigration, surtout si la première est traitée en termes absolus et la seconde en termes de taux. Cette conclusion peut être utile pour les rares cas de pays pour lesquels des données sur l'immigration et l'émigration existent et permettent potentiellement de proposer des hypothèses indépendantes sur chaque type de flux. Malheureusement, comme les cas traités dans les autres articles relatifs à ce thème le montrent, les données nécessaires n'existent souvent pas et il est difficile d'obtenir une estimation grossière du volume de la migration nette. Dans ces cas, les problèmes inhérents à la méthode « classique » sont de peu d'importance comparés à ceux posés par le manque de données satisfaisantes.

Cet éventail de présentations montre que les projections de la population par composantes, l'outil démographique par excellence, sont efficaces pour répondre à plusieurs types de questions sur la migration internationale. Ainsi, la reconstitution de l'évolution passée d'une population par la méthode de projection par composantes peut permettre d'estimer la migration nette entre deux dates d'observation. De même, les simulations faites par la méthode des projections peuvent constituer un outil fondamental à la gestion sociale. Par ailleurs, l'outil lui-même peut être l'objet de recherche, comme le montre le document de Menthonnex. Clairement, cette variété des approches sur le thème des projections prouve toute l'importance de ces dernières dans l'étude des migrations.